

Tribune Rives-Lac

Lundi 22 mars 2021

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Coligny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Editeur: La Tribune de Genève SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

Hermance Retraite bien méritée	2
Bellevue Les enfants s'activent	3
Corsier Transition assurée	4

Prochaine parution:
Lundi 26 avril

Nouveau titre pour notre jeune rameuse hermançoise, une belle récompense

Sophia Meakin est championne suisse!

Après un hiver très difficile, un long Covid l'ayant obligée à rester un mois sans entraînement, et après deux mois de réadaptation, Sofia Meakin, notre championne hermançoise et médaillée d'or en 2019 avec sa coéquipière Éline Rol, est devenue championne de Suisse en poids légers lors des Swiss Rowing Indoors. Avec un chrono de 6'58"4, la rameuse du



Sophia Meakin. JEAN-MICHEL BILLY

Club d'aviron de Vézenaz a donc battu son propre record de cinq secondes. Bravo Sofia pour cette performance qui est une belle

réussite et de très bon augure avant les qualifications pour les Jeux olympiques de Tokyo.
Denise Bernasconi

La soirée publique 2021 de Pregny-Chambésy aura lieu le 25 mars

Elle sera différente mais se veut toujours proche des habitants!

Habituellement, les habitants de Pregny-Chambésy se retrouvaient dans la salle communale pour assister à leur soirée publique.

Après la présentation par les membres de l'Exécutif de leur di-castère, comprenant les projets en cours et ceux en devenir, le public avait un temps de parole pour échanger avec les autorités poli-

tiques. La soirée se poursuivait autour d'un buffet et les discussions continuaient.

Cette année, il n'en sera pas de même. Il est à noter que l'Exécutif de Pregny-Chambésy aurait pu annuler la soirée publique, comme cela avait été le cas en 2020, de par la situation sanitaire. Non, en 2021, les membres du Conseil administratif ont misé sur l'innovation pour rester proche de leur population. C'est ainsi que les habitants sont

conviés le jeudi 25 mars à 19 h, à assister depuis chez eux à la soirée publique, qui sera transmise en *web streaming* sur la chaîne YouTube communale.

Pour celles et ceux qui ne sauraient pas comment faire, rien de plus simple.

Un peu avant 19 h, connectez-vous sur le site de la Commune, www.pregny-chambesy.ch, et sous la rubrique «Accès direct», cliquez sur le logo YouTube. Bonne soirée! **Feli Andolfatto**

Genthod

Le bicyclogue d'Anières nous rend parfois visite

Guillaume Ogay soigne les bobos de vos vélos!

Tara Kerpelman Puig

Passionné de vélo, le bicyclogue et sa camionnette jaune font le tour du canton, et plus loin encore. Il a déjà rendu visite à Genthod cette année, où il a pu intervenir sur ses patients avec son atelier mobile de réparation de vélos - électriques, VTT, de course ou autre.

Guillaume a commencé ce service en septembre 2020, bien qu'il soit accro au vélo depuis toujours. Avec pas moins de 8 vélos à son

nom, cet originaire d'Anières aime beaucoup le contact avec la clientèle et la mécanique derrière ce mode de transport. «La plupart de mes clients ont un lien affectif avec leurs vélos, dit-il, et moi j'aime parler et discuter avec les gens. Pour l'instant, ça marche bien, même s'il a fait très froid cet hiver.»

Il traite les roues, les freins, la transmission, les fourches... y a-t-il des choses qu'il ne traite pas? Oui, quand même, et tous les services et prix ainsi que son planning peuvent être consultés sur son site www.bicyclogue.com.

Il sera de nouveau sur place à Genthod les 22 et 29 mars, devant l'épicerie. Il a aussi des dates sur Choulex, Anières et Meinier.



Le bicyclogue dans sa camionnette. TARA KERPELMAN PUIG

Les travaux de la nouvelle Closerie sont terminés

Les restaurants de Coligny se préparent à la réouverture.

Le restaurant communal de la Closerie ouvre en 1988, peu après l'aménagement de la place du Manoir, sur laquelle se sont installés boutiques et pharmacie. D'un petit bistrot de village, il se transforme en excellent restaurant italien réputé, notamment grâce au travail acharné de Jean-Bernard et Gisèle Favre durant plus de trente ans. Nous avons de grandes pensées pour Gisèle car Jean-Bernard nous a quittés en janvier.

Le restaurant continue sa route, repris par Angelo Citiulo, qui fait déjà tourner le Collonge Café avec beaucoup de succès. Angelo a grandi dans le Piémont mais il est né dans une famille originaire des Pouilles, dans laquelle la gastronomie est dans les gènes. Un père charcutier, des oncles producteurs d'huile d'olive, il continuera donc



Angelo Citiulo.

de nous ravir avec des plats italiens. La cuisine très moderne a désormais un vrai four à pain et le restaurant s'est agrandi grâce aux travaux colossaux entrepris par la Commune. Pas de doute, de bons moments se profilent à déguster de la bonne cuisine du Salento sur la terrasse ensoleillée.

Rappelons que Coligny offre un choix impressionnant de restaurants pour un si petit territoire; le 4,5,5 cueillir des cerises, le Lion d'or, le Passing, la Belotte, la Tour Carrée, la Nautique, un grand choix d'excellentes tables.

Catherine Gautier le Berre

Réflexion

Tara Kerpelman Puig

Cet espace de liberté n'engage que la personne l'ayant signé



La transformation digitale

C'est une phrase tendance depuis quelques années, et dans le milieu des grandes entreprises et organisations, la transformation digitale est souvent un objectif pressant. En effet, ce besoin de devenir plus efficace en utilisant les nouveaux outils digitaux à portée de main - des logiciels, des sites web, des pratiques plus innovantes... C'est la course à l'intégration de celles-ci et aussi à la formation des employés.

Mais je vois que la transformation digitale ne se fait pas qu'au sein d'entreprises. Non, pas du tout. Je vois une transformation digitale à travers les générations. J'ai commencé à utiliser un ordinateur quand j'avais 3 ans. Je me rappelle encore des jeux éducatifs à base de comptines qui marchaient avec une disquette, aux graphismes aux pixels géants. Je

me souviens de mon adolescence avec mon Nokia au jeu Snake, et mes parents qui me grondaient si je l'utilisais à table.

Aujourd'hui, ce sont mes parents et grands-parents qui ont toujours leurs téléphones en main, quelle que soit la situation. Moi, je dois mettre des limites pour me déconnecter du travail. Et mes enfants, la nouvelle génération, eux savaient déjà faire glisser leurs petits doigts de bébés pour activer nos téléphones après seulement quelques mois de vie!

Alors cette tendance, cette mode de transformation digitale, n'existait-elle pas déjà depuis toujours? N'est-elle pas non une tendance, mais juste le parcours naturel dans le développement d'une société ou d'une culture? C'est juste que les «nouvelles technologies» ont un sens différent à

travers les générations: le feu, l'eau courante, l'électricité, la pénicilline, les ordinateurs, fax, imprimantes, mobiles, consoles de jeux, réalité virtuelle, etc.

Aujourd'hui, je remarque à quelle vitesse notre société vit, la pression au travail, d'être assommé d'informations de partout. Notre façon de vivre n'est pas toujours saine, mais je vois que ça se transforme sous nos yeux. Cette dernière année nous avons été poussés à devoir accélérer notre transformation digitale. Les courses en ligne, des sites commerciaux créés en vitesse, la croissance de services de livraison, le travail à domicile.

Actuellement, on est forcé à innover et à se poser les questions: «Comment continuer à faire ce qu'on veut et ce qu'on doit faire dans ce monde qui lui,

change aussi? Est-ce qu'on devrait, et est-ce qu'on voudrait continuer à faire les choses de la même manière?»

Certes, le changement effraye, et c'est pour cela qu'on le voit comme une épreuve, comme une étape difficile. Beaucoup de monde a du mal à s'adapter, à apprendre à gérer. Notre transformation accélérée est en cours, qu'on l'ait déjà remarqué ou pas - d'un point de vue personnel, familial, professionnel, sociétal, global...

Mais je pense que comme une chenille qui doit s'enfermer pendant un temps dans son cocon terne et dur, nous allons en sortir avec une splendeur plus grande que jamais. Nous nous transformons tous et j'ai hâte de voir de quelles couleurs nous allons en sortir.

Bienvenue à notre nouvelle plume pour Meinier

Karine Dard rejoint l'équipe de la «Tribune Rives-Lac».

Enfant de la commune de Troinex, Karine Dard s'est mariée à un Choulexien, avec lequel elle vivait dans le quartier de la Jonction, en ville de Genève. Mais il était évident pour eux que leurs futurs enfants grandiraient à la campagne. C'est ainsi qu'ils se sont installés à Meinier en 2010, avec leur petit garçon. La famille s'est agrandie au fil du temps pour y accueillir une fille et un autre garçon.

Assistante de direction à l'École de culture générale Ella-Maillart, Karine a toujours eu le goût de l'écriture. Mais avec l'arrivée des enfants, elle a dû mettre un frein à ce plaisir, faute de temps.

Investie pour sa commune d'adoption - elle est membre du comité de l'APEM depuis deux



ans - elle se réjouit de renouer avec l'écriture tout en contribuant à la vie de son village qu'elle aime beaucoup et où elle se sent liée sentimentalement.

La rédaction de la «Tribune Rives-Lac» lui souhaite la bienvenue au sein de son équipe et la remercie pour son engagement envers sa commune et ses habitants.

La rédaction

Communiers et sociétés locales, n'hésitez pas à communiquer vos projets à votre nouvelle correspondante en la contactant: karine.hess@gmail.com.

Agenda des communes

Cologny

■ Du 15 avril au 2 mai, au Centre Culturel du Manoir, l'exposition «Parer». Qu'est-ce que se vêtir? C'est la question qu'explore Vanessa Riera (atelier Nolita). Elle met en évidence les différentes possibilités d'habiter un vêtement qui sont autant de manières de parer, de se parer et de parer à... Vernissage mercredi 14 avril à 18 h 30. Voir cmanoier.ch.

En Bref

Bellevue Commerces

Afin de soutenir les commerçants et prestataires de services, la Mairie de Bellevue a remis deux bons de 20 francs à chaque ménage à faire valoir auprès des partenaires de l'action. Ils sont valables jusqu'au 31 octobre 2021. La liste des partenaires est régulièrement mise à jour sur le site internet de la commune www.mairie-bellevue.ch. **C.D.**

Cologny Parascolaire

Du 29 mars au 12 mai, inscription en ligne au parascolaire, pour l'année 2021-2022. Les parents sont invités à se rendre sur le portail internet my.giap.ch en utilisant leur compte e-démarches de l'État de Genève pour y saisir leurs inscriptions. Pour les personnes dans l'impossibilité d'obtenir un compte e-démarches, une organisation spécifique sera prévue et mise à disposition ici dès que possible. Voir www.giap.ch. **CGB**

Genthod À Pâques

Le centre d'accueil Au p'tit train reçoit les enfants pendant les vacances de Pâques à Genthod. N'oubliez pas de vous inscrire sur leur site www.au-petit-train.com. Les places sont limitées. Ils offrent aussi un accueil le matin et les mercredis à Bellevue, ainsi que pendant la plupart des vacances scolaires. **TKP**

Pregny-Chambésy Centre aéré

Les enfants scolarisés et âgés de 4 à 12 ans pourront participer à deux semaines au centre aéré situé sur la commune de Satigny, soit du 12 juillet au 16 juillet et du 19 juillet au 23 juillet. Durant ces deux périodes, de nombreuses animations leur seront proposées, le tout dans un cadre adapté et sécurisé. Aussi de par la situation actuelle, les inscriptions se feront uniquement par e-mail le mercredi 21 avril sur info@pregny-chambesy.ch. Un formulaire d'inscription pourra être téléchargé sur le site communal. **F.A.**

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
 Rédacteur en chef responsable:
 Frédéric Julliard
 Direction: 11, rue des Rois,
 1204 Genève
 Tél. +41 22 322 40 00
 Fax +41 22 781 01 07
 Responsable de la publication:
 Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA
 33, avenue de la Gare,
 1003 Lausanne
 Impression: CIL SA, Bussigny
 Indications des participations
 importantes selon l'article 322
 CPS: Actua Immobilier SA, CIL
 Centre d'impression Lausanne SA

Le Sauvetage de Bellevue-Genthod, toujours là pour vous!

Témoignage d'un «ancien» membre toujours actif.

La Société internationale de sauvetage du Léman (SISL) a été fondée en 1885, par William Huber-Saladin, afin de porter secours gratuitement aux personnes et embarcations en péril.

Le sauvetage de Bellevue-Genthod en fait partie et compte environ 50 membres bénévoles. Les membres actifs assurent une permanence sur site un week-end sur six pour couvrir le secteur du petit lac de 10 h à 20 h.

La SISL quant à elle regroupe environ 2200 membres sympathisants pour un millier de sauveteurs répartis en 34 sections autour du lac Léman, afin d'assurer un service de secours 24 heures

sur 24 et 7 jours sur 7 en cas d'intervention dans leur secteur, et ce tous les jours de l'année.

En tout temps avec vous

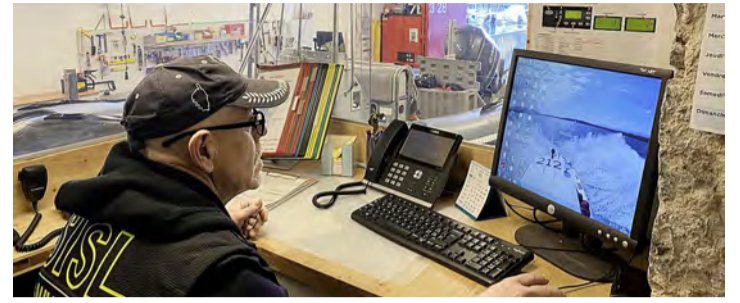
Si les activités du sauvetage, comme la surveillance de régates et la participation aux manifestations locales, ont été impactées par la crise du Covid-19, une permanence en cas d'urgence a toujours été maintenue. Tout comme l'année dernière, les mois à venir s'annoncent compliqués avec une augmentation attendue de la navigation de plaisance et des usagers des plages environnantes.

Bien que le sauvetage soit subventionné par les communes de Pregny-Chambésy, Genthod, Bellevue et Collex-Bossy, ainsi que par le Canton de Genève, il

compte aussi sur les dons privés pour assurer ses activités.

Un bel engagement

Dominique Roy témoigne de sa passion du lieu, de l'activité à laquelle il s'engage avec tout son cœur depuis dix-sept ans déjà. D'origine franc-comtoise et fraîchement retraité des TPG, Dom, comme tout le monde le surnomme, a privilégié le travail de nuit au service de dépannage. Il explique qu'il a souvent rogné sur ses heures de sommeil pour pouvoir être présent au local de sauvetage à partir de 6 h du matin. Des souvenirs mémorables et des anecdotes, il en a beaucoup à raconter. Ce qu'il apprécie surtout, c'est de pouvoir partager sa passion du lac et de transmettre aux



Dominique Roy à son poste. CAROLINE DELALOYE

plus jeunes les consignes de sécurité et les gestes de premier secours qui peuvent sauver une vie. Il se remémore notamment qu'un jeune, à qui il dispensait une formation lors d'un stage d'été au Vengeron, l'a reconnu: il leur avait porté secours à son père et lui, lorsqu'ils se trouvaient en diffi-

culté sur le lac. Une belle marque de reconnaissance.

Si vous aussi souhaitez devenir membre, il suffit d'avoir plus de 13 ans et de bien savoir nager. Pour toute autre information, rendez-vous sur le site www.sisl.ch ou écrivez à bellevue-genthod@sisl.ch. **Caroline Delaloye**

Hermance

Une page se tourne pour de bon à La Croix-Fédérale

Les restaurateurs rangent les couteaux.

Denise Bernasconi

Après cinquante ans de cuisine, dont treize à Hermance au café-restaurant de La Croix-Fédérale, Raoul Jean-Richard et son épouse Edna ont décidé de raccrocher, aspirant à une retraite bien méritée.

Un parcours prestigieux

C'est en 1970 que Raoul a commencé. Passionné par son métier, c'est avec tendresse qu'il parle de ses débuts en cuisine avec un fourneau à charbon. Originaire de Neuchâtel, Raoul a fait l'École hôtelière avant d'officialiser dans des cuisines prestigieuses comme celles du Bellevue Palace à Berne,



Edna et Raoul Jean-Richard ont tenu leur établissement durant treize ans. BENJAMIN SZLACHOTA

de l'Hôtel du Rhône à Genève ou du Hilton à Londres. Toujours dans la restauration, il travaillera à Paris, La Nouvelle-Orléans, Londres, Dallas, Boston ou Washington. En 2008, de retour au pays, il s'installe à Hermance et reprend, en compagnie de son

épouse, le café-restaurant de La Croix-Fédérale.

Excellent chef - nous regretterons, entre autres, ses délicieux filets de perches -, Raoul a fait honneur à sa profession. Il avait à cœur d'utiliser des produits frais et de mettre en valeur les produits

de la région. De plus, il peut s'enorgueillir d'avoir formé une volée d'apprentis qui lui doivent aujourd'hui son tour de main.

Si Raoul était aux fourneaux, Edna était en salle. Sa longue expérience dans la restauration et un CFC brillamment obtenu après

avoir suivi les cours à passé 60 ans lui a permis, à elle aussi, de former plusieurs apprentis spécialisés en restauration.

Aujourd'hui, une page se tourne. Ils auraient bien voulu faire une petite fête avant de mettre la clé sous la porte, mais voilà, crise sanitaire oblige, le pot de départ n'aura pas lieu. C'est pourquoi ils tiennent à remercier, par notre entremise, leur nombreuse et fidèle clientèle, les artisans du village sur qui ils ont toujours pu compter, de même que les producteurs et viticulteurs de la région avec lesquels ils ont toujours entretenu de vraies relations d'amitié.

Leurs successeurs? Nous y reviendrons probablement, mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, rien n'a filtré. Pour l'instant, nous remercions Raoul et Edna et leur souhaitons de belles et longues vacances.

Qui aurait cru que l'on se retrouverait à Meinier après toutes ces années?

Balade aux abords des ruines du château.

Quand j'étais petite, mon papa m'emmenait souvent loin de la maison, dans une contrée perdue, vers un «château en ruine» bien caché dans un petit bois, mangé par une végétation luxuriante. Mon frère et moi étions à chaque fois fous de joie. Nous courions parmi les fourrés, tels de preux chevaliers défendant leur royaume.

Il y a 11 ans de cela, j'ai quitté la ville pour la campagne car je voulais que mes enfants aient la chance de grandir dans la nature, comme cela avait été mon cas.

Quand j'ai annoncé à mes parents que j'allais vivre à Meinier, mon père a souri: «Sais-tu ce qu'il y a aux abords de ce village?»

J'ai alors appris que mon château en ruine était celui de Rouelbeau et qu'il était, depuis plusieurs années, en travaux pour remise en valeur.

Il aura fallu quinze ans pour que nous puissions enfin revoir ses vestiges d'antan se dresser fièrement. À l'automne 2016,



Les murs du château de Rouelbeau. KARINE DARD

sous un soleil de plomb, une grande fête fut organisée, à coups de sangliers, cervoises et figurants costumés, pour célébrer l'événement. Un parcours didactique a également été créé pour petits et grands.

Si, depuis que j'habite

Meinier, je n'ai toujours pas rencontré la Dame Blanche en dehors du spectacle musico-théâtral qui lui a été consacré en 2019, il m'arrive parfois d'y entendre des petits chevaliers le défendre à cor et à cri...

Karine Dard

La bibliothèque de Pregny-Chambésy s'adapte

Malgré les fermetures, elle n'a cessé de s'activer.

Après une année de pandémie, nous avons toutes et tous été contraints de nous adapter régulièrement à la situation sanitaire. Tous nos gestes au quotidien ont été bouleversés! La bibliothèque communale n'a pas failli à cette règle. En effet, les bibliothécaires ont dû modifier leur façon de travailler tout en gardant à l'esprit leur mission: celle de promouvoir la lecture. Car une chose est sûre: au vu de cette situation, les usagers ont davantage besoin de livres pour se distraire.

Malgré les deux fermetures durant l'année 2020, le travail des bibliothécaires ne s'est pas arrêté, bien au contraire. Elles ont poursuivi leurs tâches, telles que les

commandes des nouveaux ouvrages, la réception de ceux-ci afin de pouvoir les mettre à disposition du public dès la réouverture du site. Elles en ont aussi profité pour améliorer la signalétique de l'établissement, sans oublier les inventaires de certaines sections.

Aujourd'hui, après l'autorisation de réouverture au public, les bibliothécaires continuent de répondre aux nombreuses demandes, que ce soit par téléphone ou par e-mail. Il est vrai que ces dernières passent une bonne partie de leur temps à désinfecter la couverture des livres lors de leur retour. Mais c'est toujours avec beaucoup de plaisir qu'elles accueillent les lecteurs, même en nombre limité. Bravo à elles pour leur travail!

Féli Andolfatto



Le bâtiment qui abrite la bibliothèque. DR

Les joies villageoises du théâtre amateur se vivent à Choulex

Chacun est créateur de son histoire dans la Compagnie du Griffon.

Nathalie Favre a le don de rallier les talents. Dix-huit années à Meinier lui font découvrir le théâtre: «J'ai vécu quelque chose d'inédit, une osmose et un partage.»

En 2016, Nadine Rivollet lui propose un rôle dans son prochain spectacle «Les Revenants» créé à l'occasion des 200 ans de l'entrée de Choulex dans le canton de Genève. La flamme qui l'a aidée à maîtriser sa timidité et à accepter son corps se rallume. Les répétitions commencent dans la ferme d'Yves Scheller, où Natha-

lie découvre son rôle de Simone; la joyeuse équipe prolonge la soirée en festoyant; c'est alors que l'idée de former une troupe de théâtre à Choulex se concrétise.

«Les Revenants» sont un succès; l'expérience donne envie à tous de continuer; en visionnant le spectacle en novembre ce souhait se concrétise. Nathalie prend les inscriptions de 65 membres, réunit un comité de 9 personnes dont elle sera la présidente et Yves Scheller, le vice-président.

«En cherchant des thèmes de spectacle, le «Cabaret» nous a séduits. Sacré travail pour transformer la salle communale en une ambiance des années folles! La Commune nous a aidés. On nous



Sur scène, lors du cabaret 2019; Nathalie Favre, Patrik Rechsteiner, Jean-Luc Jaquet et Liliane Douchamps. FABRICE CORTAT

a prêté du matériel et des projecteurs. Qui dit «Cabaret» dit «Dîner-spectacle». Notre cuisinier

de Choulex, accompagné de son équipe dynamique, a cuisiné de délicieuses cailles farcies pour

un public de 100 personnes. Les artistes préparent leurs sketches chacun de leur côté et se retrouvent pour les dernières répétitions dans le décor. Un coordinateur s'occupe de la vision finale sur le praticable et les meneuses de revue aident les artistes à se changer.

Dans notre troupe on a une couturière, un menuisier, un éclairagiste, une plongeuse et pour ceux ou celle qui ne veulent pas monter sur scène: ils servent le repas en costumes! Deux représentations en février et novembre 2018 enchantent le public, rebote en novembre 2019. À l'arrêt des activités nous commençons à répéter notre prochain spec-

tafle, inspirés dans nos costumes de gallinacés en équilibre sur nos pattes, picotant notre texte entre deux fous rires. «Les Dindes bouillantes», dont l'auteur Yves Scheller s'est inspiré des «Indes Galantes». Création sur scène prévue en 2022.

Notre prochain «Cabaret» doit se jouer en novembre; sans masque pour le public mais avec masques pour nos Vampes: Nathalie et Liliane tiendront le fil rouge du thème pour singer la longue agonie de la scène.

Dominique Moret

Renseignements: Nathalie Favre - tél.: 076 379 99 19
nathaliefavre@hotmail.com

Bellevue

Une association sportive pour les enfants a vu le jour il y a un an

Des activités très variées leur sont proposées.

Caroline Delaloye

L'association KID'SPORT a été fondée en 2020 par Barbara et Sandrine, toutes deux mamans de deux enfants et résidentes des communes de Genthod et Bellevue. La première est infirmière et coach sportive, la seconde est enseignante. Toutes deux se sont connues lorsque leur premier enfant a commencé à fréquenter la crèche intercommunale des Quatre saisons.

Comment est née l'idée? «On trouvait qu'il manquait cruellement d'offres de camp et de sport

pour nos enfants dans les environs de Genthod et de Bellevue. Nous étions toujours un peu déçues de ne pas trouver autre chose que des camps de foot ou d'activités créatives», explique Barbara.

À la mi-août 2019, Barbara a organisé des matinées de sport pendant une semaine avec ses enfants et leurs amis avant la rentrée scolaire d'août. Sandrine a ensuite proposé de créer un camp de sport pendant les vacances scolaires d'été. Elles ont longuement partagé leurs idées, et après quelques mois, elles ont décidé de créer leur association.

Leur premier camp a eu lieu à Bellevue, en juin 2020. Le succès a été au rendez-vous et chaque journée était forte en émotions pour les deux organisatrices. Un souvenir marquant de cette pre-

mière expérience était l'arrivée de la mascotte «Panda» le jour de la chasse au trésor: «Voir le sourire et l'enthousiasme sur le visage de tous les enfants était notre plus grande satisfaction.»

Les buts de l'association

L'association souhaite avant tout promouvoir l'activité physique auprès des enfants de 4 à 12 ans à travers diverses activités proposées à différents moments de l'année.

Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à pratiquer un sport spécifique, mais de présenter l'activité physique sous toutes ses formes: en marchant, en sautant, en dansant, en faisant de la relaxation, du Pilates et des activités sportives plus dynamiques également.



Les participants du camp de sport en juillet 2020. KID'SPORT

Ce qui tient particulièrement à cœur à ses deux fondatrices, c'est le bien-être des enfants. Partager des moments conviviaux, faire découvrir la notion de jeu, avec tout

ce que cela implique: la collaboration, l'entraide, l'encouragement, la bienveillance et le sens du fair-play. Et bien sûr, elles insistent sur l'importance du respect et de la

confiance. Forte de leur succès de l'année dernière, ce sont trois camps d'une semaine qui seront proposés à la journée cet été. Pour en savoir plus: www.kidsport.ch

En attendant la reprise, le Groupe de loisirs d'Hermance s'est activé

Au détour des ruelles du village, des questions ont été posées.

En attendant la reprise des activités, les rencontres initialement prévues n'ayant malheureusement pas pu se faire à cause des

mesures sanitaires, le Groupe de loisirs d'Hermance (GLH) a imaginé un jeu de question-réponse destiné à leurs membres.

Des questions portant sur la vie hermançoise et ses multiples anecdotes telles, par exemple, l'incendie du clocher en 1955 ou

la rivière qui, en janvier 1979, était sortie de son lit en pleine nuit, créant de gros dégâts. Une liste de questions incitant les participants à se plonger dans l'histoire d'hier et d'aujourd'hui.

De même, plus d'une trentaine de photos étaient soumises

à leur perspicacité. Des photos prises au détour des ruelles du village et que les participants devaient reconnaître.

Si certaines étaient reconnaissables au premier coup d'œil, d'autres étaient nettement plus difficiles à trouver.

Fort bien fait et instructif, le but de cette activité bien sympathique était plus de favoriser les échanges entre les membres du groupe que de tester leurs connaissances spécifiques sur l'histoire du village.

En attendant de pouvoir re-

prendre leurs rencontres hebdomadaires, le GLH, qui se veut confiant, prépare activement la sortie annuelle de deux jours qui doit se faire au mois de mai prochain. Nous leur souhaitons de pouvoir réaliser ce bol d'air!

Denise Bernasconi

Qui flâne le samedi à Corsier?

Observations poétiques qui délivrent l'imaginaire.

Instants volés. Ou plutôt quelques millimètres de terrasses et de libertés que s'approprient certains, en tout bien tout honneur, dans cette période de turbulences de villes inanimées.

C'est en effet l'histoire de cette dame de la commune, tirée à quatre épingles et le visage fardé, assise contre la devanture d'une enseigne de boulangerie avec son café et sa viennoiserie. Qui ne manquait pas de saluer avec un grand sourire les passants inconnus. On pouvait penser qu'elle attendait le bus. En fait, elle ne profitait que du soleil jouant à cache-cache avec des nuages gris clair. Elle était sans doute heureuse de l'intime conviction qu'elle était servie en terrasse. Souvenir pas si lointain, mais qui semblait bien loin ce samedi-là, noblesse oblige!



PATRICK JEAN BAPTISTE

Vie de château somme toute dans l'ambiance d'une commune en demi-teinte...

Plus tard. Même lieu. Deux ou trois autres personnes étaient assises sur le banc à la couleur des fenêtres, presque à la même terrasse desservie. Donnant l'impression d'être désireuses de consommer. Mais elles ne faisaient que bavarder entre elles, se moquant un peu de l'épicier qui prenait la pose pour la photo devant son commerce - et qui ne s'en souciait guère.

Drôles d'instantanés près de l'arrêt du bus à Corsier-Village, devenu alors théâtre de ces scènes intemporelles et de lien social. Alors que les silences inhabituels de jours semblables, hors restrictions liées à des formes de confinement, donnaient l'impression que la commune était en mode pause. Sans être inerte pourtant. Un peu comme cette fin de l'hiver annonçant le printemps qui pointe son nez.

Patrick Jean Baptiste

Président du Conseil municipal d'Anières

Une fonction qui ne dure qu'une année.

Rencontre avec Pierre-Yves Dechevrens qui m'explique le rôle du président, souvent mal connu. Le président dirige les séances du Conseil municipal, maintient l'ordre et fait respecter le règlement. Il ne participe aux votes que pour départager en cas d'égalité. Il prend part aux élections et aux votes lors d'une délibération qui requiert la majorité qualifiée. Il transmet au Conseil municipal, lors de sa séance, les lettres, requêtes et pétitions qui lui sont adressées, procède à leur lecture lorsque le bureau l'a décidé. Le président est élu pour une année. Est nommé aussi un vice-président, en cas d'empêchement du président, qui prendra sa place à la fin du mandat de celui-ci.

Après la fonction officielle, revenons à l'homme qui l'assume.

Pierre-Yves est un enfant d'Anières, issu d'une des plus vieilles familles du village. Il y effectue toute sa scolarité enfantine et primaire dans l'ancienne et la nouvelle école. Il se souvient encore qu'enfant, en descendant la rue Centrale, il passait devant la machine à «gouttes», qui le fascinait. Après un apprentissage d'électricien, il poursuit ses études en obtenant une maîtrise fédérale d'installateur-électricien. Cela fait 28 ans qu'il travaille aux Services industriels de Genève.

Homme d'action et dévoué depuis toujours pour sa commune, il rentre dans plusieurs associations. Il a fait partie des sapeurs-pompiers pendant 29 ans, leur capitaine de longues années, avant de faire partie de son amicale. Clarinettiste, il est membre de la fanfare de Collonges. Il est aussi président de la société «Union des hommes». Amateur de



Pierre-Yves Dechevrens.

tir, effectuant cet art au stand de tir de Jussy, c'est un adepte de la marche lors de longues randonnées en nos belles montagnes.

Pierre-Yves n'est pas seulement un politicien - étant à son troisième mandat - mais s'investit tous les jours parcourant nos rues, à l'écoute de la population, pour voir s'il y a un problème ou améliorer une situation.

Petite anecdote: lors de sa première prestation de serment, au moment de dire «Je le jure», son bip des pompiers se déclencha, sonnait l'alarme...

Antoine Zwygart

Quand la passion d'un Colognote finit par l'emmener jusqu'en Afrique

Jean Do l'infatigable voyageur cycliste.

Tout le monde le connaît à la Planta, lui, c'est Jean Do, qu'on voit pédaler musique et sac à victuailles installés sur le vélo. Ce cycliste de 70 ans a sillonné les routes du canton, de Suisse, de France, des Pays-Bas et d'Afrique. Les passions de ce géant au grand cœur, colognote depuis 1989, sont sa famille, la petite reine et l'Afrique.

Depuis son premier voyage en 1974, l'Afrique a toujours occupé

son esprit et il y a même emmené sa famille y vivre trois ans. Deux de ses enfants y sont d'ailleurs nés alors qu'il était coopérant suisse en Afrique de l'Ouest.

Que ce soit à vélo, à pied, en minibus ou en avion, ce voyageur est infatigable, surtout quand il s'agit d'aider les associations en lien avec l'Afrique, au Sénégal, ou en Guinée, dont il a la responsabilité et notamment l'Association Solidarités-Genève-Foutah Djallon, soutenue par la Commune de Cologny.

Le Fouta Djallon est un massif

montagneux en Guinée, principalement habité par des populations peules, surnommé le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, car d'importants cours d'eau y trouvent leur source.

L'Association soutient un projet de L'AFAD-G qui accueille des enfants handicapés, victimes d'abandon ou en rupture sociale, en République de Guinée, dans un centre d'accueil pour ces enfants vulnérables dans la banlieue de la Ville de Labé, en Moyenne Guinée. Avec la compréhension et le soutien bienveillants de Brigitte, son

épouse, le couple accueille chez eux toutes sortes de réunions de travail. Jean-Do visite le centre chaque année, bénévolement, en payant ses billets d'avion lui-même, afin de vérifier la bonne utilisation des fonds reçus.

C'est là qu'on retrouve Jean-Do au moment même où vous lisez ces lignes. La pandémie ne l'a pas arrêté, coûte que coûte, il veut et doit soutenir les efforts de l'AFAD-G qui vont vers l'intégration sociale et scolaire au sein de l'école publique du village d'Hoorè Salaa, proche du centre d'accueil.

Des activités génératrices de revenus et servant à la formation artisanale des jeunes sont pratiquées dans le cadre du Centre d'accueil. Il envoie également, grâce aux dons régulièrement, des colis d'habits, des ouvrages scolaires, des outils et des bicyclettes pour aider à organiser les activités éducatives et sociales de façon ciblée.

Prochainement des pièces détachées fournies par la Fourrière de Genève seront envoyées pour la création d'un atelier de réparation de vélos car Jean-Do sait transmettre ses passions. D'ailleurs, si

vous voulez l'aider dans cette fabuleuse action, vous pouvez déposer habits, jeux de 5 à 12 ans et bien sûr des vélos d'enfants chez lui. Vous pouvez aussi tout simplement faire un don. Jean-Do vous remercie d'avance pour eux.

Catherine Gaultier le Berre

Adresses: Jean-Dominique Jacquemet, chemin de Planta 63 à Cologny, tél. 079 514 53 57 - www.cologny.ch/solidarites-geneve-foutah-djallon et infos@solidarites-geneve-foutahdjallon.org

Corsier

Il y a du nouveau à l'Épicerie-Poste

Hicham Chaoui passe le flambeau à Said Ahadi.

Patrick Jean Baptiste

L'Épicerie-Poste de Corsier a changé de propriétaire. Hicham Chaoui n'est plus associé ni gérant de cette exploitation, après plusieurs années de services au quotidien, avec bonne humeur et dévouement. L'infatigable Hicham passe donc le flambeau à Said Ahadi, avec sans doute la même envie et la même motivation. À tel

point que les deux mousquetaires ont travaillé ensemble pendant un temps, dans le souci d'assurer une transition harmonieuse.

Après passation des pouvoirs et tour du propriétaire, le discret Said est désormais maître en ces lieux. Également désireux d'imprimer sa marque dans ce lieu de services au quotidien dans la commune, où nous effectuons nos opérations postales, des achats dans le domaine alimentaire, y compris quelques produits frais, de la petite restauration et services de boissons chaudes, d'achats de journaux et divers produits dérivés, d'abonnement de bus, etc.



Hicham Chaoui.



Said Ahadi. PATRICK JEAN BAPTISTE

Il y a encore quelques mois, l'Épicerie servait aussi occasionnellement pour les déjeuners d'affaires d'écoliers de Corsier, où leur étaient notamment servis des mets délicats comme les paninis, des boissons gazeuses de grands crus, avec glaces en desserts! Il y avait aussi un magasin de vêtements et un coin lecture pour enfants. C'est qu'il y a bien des choses à faire dans ce lieu stratégique de la commune...

Voici donc le temps de remercier Hicham pour ses bons et loyaux services, avec mention honorable pour son accompagnement lors du semi-confinement.

En lui souhaitant pleins succès dans ses nouveaux projets.

Pour sa part, Said - véritable entrepreneur - ne semble pas non plus né de la dernière pluie. Il est déjà bien expérimenté. Nous avons d'ores et déjà remarqué son adresse et son efficacité avec ses clients. Nous le sentons prêt pour le démarrage. Il nous a déjà expliqué quelques changements qu'il mettra en œuvre, et nous espérons que l'esprit convivial du lieu demeurera.

Nous souhaitons donc bienvenue à Said et à son équipe, et les remercions déjà pour leurs services au quotidien.

Genthod triera plus et incinérera moins

Les résultats de la phase test des écopoints ont été analysés.

En automne 2020, 58% des ménages de la commune ont répondu au questionnaire faisant suite aux phases tests de changements du tri des déchets et de la levée d'ordures ménagères à Genthod.

Les levées porte-à-porte ont été limitées et de nouveaux écopoints installés temporairement. Les différentes phases de test ont chacune duré six mois, le but global étant que Genthod trie plus et incinère moins.

«La bonne nouvelle est qu'une solide majorité de 70% des habitants de la commune de Genthod déclarent trier un maximum de déchets», déclare le bilan officiel des

phases test des écopoints. «Les autorités communales se réjouissent de ce comportement responsable.»

Certaines problématiques ont été soulevées, comme la difficulté d'aller jeter ses poubelles, mais aussi la liberté de sortir ses poubelles quand on le veut, les nuisances visuelles ou olfactives des nouveaux écopoints, la réduction de celles-ci par rapport à la diminution des camions en porte-à-porte pour les levées. Plus de trafic dans la rue à cause des nouveaux écopoints, mais aussi plus de personnes qui trient grâce à ces nouveaux écopoints.

Bien que les opinions sondées soient contrastées, globalement les résultats montrent que 33% des ménages répondants aimeraient une solution de levée

mixte, 31% préfèrent un système de collecte en écopoints, et 24% une collecte en porte-à-porte.

La Commission de l'environnement ira de l'avant avec une solution mixte, c'est-à-dire en pérennisant et enterrant certains écopoints, ce qui engendrerait moins de passages de camions, avec quand même une levée en porte à porte mais moins souvent. Les écopoints qui ont reçu les retours les plus négatifs seront retirés ou réaménagés.

«Les autorités ont conscience que le confort des utilisateurs sera en outre déterminant pour atteindre ses objectifs de recyclage et compte sur la participation de toutes et tous en restant bien entendu à leur écoute.»

Tara Kerpelman Puig

Les Choulésiennes hibernent malgré elles

Ce qui est forcé n'est guère bon pour les cœurs.

Comment se représente un monde où forcé d'hiberner nous ralentissons les battements de nos cœurs? Car nos cœurs sont tristes et fatigués. Avant l'arrêt des activités ils rythmaient nos sorties au théâtre, au cinéma où nous pouvions nourrir nos âmes puis retrouver nos amis dans un restaurant pour un bon repas. La peur programmée a ligoté nos élans. Yvonne évoque ses «Choulésiennes» dont elle est la secrétaire au comité. Elle sait la beauté de la vie dans la magie des instants de convivialité.

Au début du XX^e siècle, les pionnières de l'association des «Dames paysannes» le savaient aussi, elles ont su mettre en place des structures, recruter des membres pour se sociabiliser.

En 1944, la mère de Jean Rivollet, Yvonne Rivollet, fonde les «Dames paysannes» de Choulex qui se rattache à l'association de l'Union des paysannes suisses. Ces courageuses dames se découvrent, échangent leurs recettes culinaires, tricotent ensemble pour détricoter leurs problèmes et leurs attentes. L'assemblée générale en début d'année

donne lieu au tirage des Rois.

En 2007, le besoin d'indépendance titille les «Dames paysannes» de Choulex; elles fondent «Les Choulésiennes» avec Patricia Gaillard et Yvonne Dard au comité, parmi d'autres. Yvonne ouvre l'album des souvenirs et se replonge dans ces éclats de vie: lors de nos sorties on emprunte le train pour être déjà ensemble. Elle se souvient du grand voyage à Bâle avec la visite du musée Tinguely, la petite croisière sur le Rhin, la Fête des Lumières à Lyon, l'excursion à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Depuis le début, nos dames gourmandes ont un goût prépondérant pour cuisiner à l'occasion des manifestations communales,

de se retrouver pour un petit-déjeuner brunch lors des agapes.

Pour raviver l'enthousiasme des «Choulésiennes» on propose des cours de couture, de cuisine et des conférences. Les jubilaires y sont fêtées et reçoivent un cadeau au restaurant; la dernière festivité eut lieu au Café des Amis.

On s'accroche au prochain événement: le marché de Pâques du 27 au 28 mars 2021. Pour que vibre à tout âge et pour toutes les femmes l'authenticité des expériences humaines.

Dominique Moret

Renseignements:

Yvonne Dard au 022 750 21 36, ydard-crespi@bluewin.ch

Le printemps mis en bouquets

À Anières, la quatrième génération de fleuristes est en marche.

Par une belle matinée ensoleillée, j'ai rencontré Gaëlle De Lafontaine, qui m'a reçu avec un grand sourire. Gaëlle, avant de créer son magasin de fleurs en 2018, a suivi les cours avec succès à l'École d'horticulture de Lullier, dans la spécialisation de fleuriste. Issue d'une famille d'horticulteurs et floriculteurs depuis 1956, elle est la quatrième génération à reprendre le flambeau familial.

En sa boutique florale, vous pourrez acquérir des fleurs de saison, du terroir coupées fraîchement. Ses fleurs proviennent non des quatre coins de l'Europe, mais de ses serres à côté de son magasin, cultivées dans la tradition et non poussées, dans un esprit d'écologie, label GRITA.



Gaëlle De Lafontaine.

Son papa Thierry, homme bien connu à Anières, dit «Titi», s'occupe du bon fonctionnement des plantations, du suivi des plantes jusqu'à leur floraison, lui apportant aussi des conseils judicieux pour obtenir une fleur parfaite. D'ailleurs, c'est avec son papa que vous pouvez les retrouver dans deux grands marchés en ville de

Genève. Le plus simple pour nous, habitants de CoHerAn, c'est de leur rendre visite au magasin. Vous pouvez aussi leur commander des bouquets de fleurs fraîchement coupées, qu'ils vous livreront dans les plus brefs délais. Si la boutique est fermée, vous pourrez aussi trouver leurs bouquets à l'épicerie d'Anières ou aux stations-services sur la route de Thonon.

Gaëlle ne crée pas seulement des bouquets, mais a aussi un petit atelier de création, «L'Atelier d'Anina», où elle exécute son art plastique en créant de jolis pendentifs avec ses propres fleurs coulées dans la résine.

Antoine Zwygart

La boutique Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, au chemin des Avallons 30. Tél. 022 751 33 42 et 079 617 42 96.



Vue sur les vignes du coteau de Choulex. DOMINIQUE MORET

Avril, ne te découvre pas d'un fil!

Connait-on l'origine de ce dicton populaire?

Tout le monde connaît le dicton populaire: «En avril, ne te découvre pas d'un fil». Mais connaît-on l'origine? En avril, après un hiver long et gris, le soleil fait son apparition. Les températures remontent. Le printemps s'installe mais attention,

car selon le dicton populaire, il ne faut pas se découvrir d'un fil. Ce sont les anciens qui ont longtemps étudié les changements de temps avant de les transcrire en dictons populaires.

En effet, en avril il suffit d'un petit vent du Nord chargé d'air polaire pour faire brusquement chuter les températures. Il n'est pas rare que la neige s'invite en

core en début de ce mois. Les matinées sont généralement fraîches et l'amplitude thermique est importante. Le temps est tellement variable en avril qu'il vaut mieux éviter de se débarrasser trop rapidement de ses vêtements d'hiver! Alors attendons mai pour faire ce qui nous plaît et juin pour changer l'herbe en beau foin!

Feli Andolfatto